

Une nuit dans les arbres

Les offres de nuitées en bivouac ou dans une cabane en forêt se multiplient en France

LOISIRS Se réveiller à l'aube, nez à bec avec un coucou ou un écureuil, dans le feuillage d'un arbre centenaire : la formule a de plus en plus d'adeptes en France, qui bivouaquent dans des hamacs ou choisissent la solution plus confortable de la cabane dans les arbres. Dans la forêt communale de Pupillin (Jura), une poignée de hamacs ont été tendus à une vingtaine de mètres de hauteur entre deux grands hêtres : bienvenue au bivouac dans les arbres de l'association Pic et perches. De là-haut, "on a une autre perspective sur les différentes strates de la forêt, on est un peu dans le monde des oiseaux, c'est une immersion dans leur écosystème", explique Benoît Grosjean, l'un des animateurs de l'association jurassienne spécialisée Grimpe encadrée dans les arbres (GEA).

Pas de vertige

Le plus jeune du groupe, Pierre, 11 ans, est confortablement lové dans le plus haut des hamacs, proche de la cime, tandis que Vincent gratouille des accords sur la guitare qu'il vient de hisser, après être lui-même monté le long d'une corde sur son perchoir arboré. Initié pour la première fois, François, 48 ans, ne cache pas son enthousiasme : "Contrairement à l'escalade, on ne ressent aucun vertige au contact de l'arbre, on se sent en sécurité", s'étonne-t-il. Pic et Perches regroupe une dizaine de membres et organise régulièrement siestes et bivouacs principalement à destination des centres de loisirs, mais aussi des particuliers, dans les parcs et forêts de Franche-Comté. L'asso-

ciation initie chaque année 400 personnes à la GEA.

Attrait grandissant

L'attrait d'une nuit passée dans les arbres fait aussi vivre de plus en plus d'exploitants de cabanes arboricoles, comme en témoigne le succès du site internet "Cabanes de France", créé par un autre Jurassien, Cédric Bolmont. Cabanes de France rassemble déjà quelque 45 "gîtes cabanes à la nuitée" un peu partout dans l'Hexagone, et affiche un impressionnant taux de remplissage : en moyenne de 180 à 200 nuits par an et par cabane, sous Cédric Bolmont. Et l'offre ne cesse d'augmenter. Également gérant d'Abane, une entreprise spécialisée dans la conception de ce type d'habitats insolites, il a déjà construit quelque 80 cabanes en France, dont 95% pour des professionnels, essentiellement des exploitants de gîtes souhaitant élargir leur offre.

De 75 à 100 euros la nuit

Comptez entre 75 et 100 euros pour une nuit à deux dans ces habitations au confort sommaire, souvent tout juste équipées d'une toilette sèche et d'un chauffage d'appoint, éclairées à la bougie. "Nul besoin d'être situé dans le sud de la France pour remplir sa cabane", souligne de son côté Clément Némery, gérant du Chêne perché dans les Ardennes, un parc d'aventures qui propose trois cabanes perchées à la location. "Cette année, il nous est arrivé de refuser entre 10 et 30 personnes par jour", raconte-t-il. La raison du succès, selon lui, "c'est parce que c'est dans l'air du temps. La tendance générale est au retour à la nature, et la meilleure des pédagogies, c'est de

se mettre à l'écoute de la nature". **YANN OLLIVIER/AFP**

“Depuis tout petit, je rêvais d’une **cabane** dans les arbres”

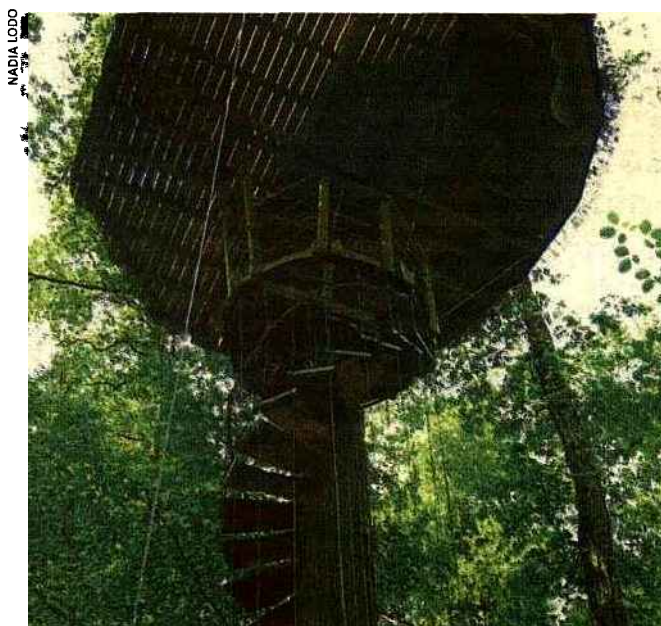
Arnaud de La Chesnais, propriétaire du domaine des Ormes (Bretagne), le premier site en France à proposer des cabanes ouvertes au public.

Comment avez-vous eu l'idée de construire des cabanes dans les arbres ?

Depuis tout petit, je rêvais d'une cabane dans les arbres, mais jamais je n'avais réussi à en construire une comme celles qu'on voit aujourd'hui. En 2001 on construisait un parcours d'aventures dans les arbres sur le domaine des Ormes. Je me suis dit que si on arrivait à construire des plateformes, on pouvait aussi bien utiliser les mêmes techniques pour construire des cabanes.

Quelle a été votre première cabane ?

J'ai voulu offrir à ma sœur sa nuit de noces dans une



cabane, j'en ai donc fait construire une sur le domaine en octobre 2003. A la base, il n'y avait pas une démarche commerciale, mais en février 2004 un client cherchait une idée

originale pour un cadeau de la Saint-Valentin... nous lui avons proposé la cabane. Depuis les demandes se sont multipliées : nous avons aujourd'hui 25 cabanes et nous avons fondé le réseau

La cabane en l'air, qui en compte une soixantaine.

Pourquoi le concept plaît-il autant ?

C'est pour beaucoup de monde un rêve d'enfance que de dormir en haut d'un arbre. Ensuite, les gens en ont marre de l'hôtellerie standard et cherchent un peu d'originalité... C'est dans l'air du temps : en cabane, on est au plus près de la nature. Le temps d'une nuit, on n'émet pas de CO₂, car il n'y a pas d'électricité, pas de télé, pas de douche. On se retrouve à la lumière d'une lanterne.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
NADIA LODDO**

» www.lacabaneenlair.com ou 02 99 73 53 57. **Tarifs (petit déjeuner compris) : cabane 2 personnes : 111 euros, familiale : 104 euros + 41 euros par personne supplémentaire de plus de 12 ans, 31 euros pour les moins de 12 ans.**



L'arbre au cœur de la construction



MADIA LOUO

La construction d'une cabane se fait dans le respect de l'arbre. "On le serre comme sa femme dans ses bras", explique Arnaud de la Chesnais, fondateur du réseau La cabane dans l'air. Pas un clou ne perce l'écorce de l'arbre, mais celui-ci est étreint par des câbles en acier, reliés par des cadres en bois que l'on peut desserrer pour permettre sa croissance. Qu'il s'agisse d'un hêtre, d'un chêne ou d'un platane, son diamètre doit être d'au moins 60 cm. Un contrôle phytosanitaire est réalisé avant construction... à environ 1 000 euros le mètre carré, on table sur au moins trente ans d'exploitation !

ligne